

Fiche-jeux 009

Où est le chiot



Source : Brault et Bouthillier, catalogue 2015

1

À partir de 3 ans. Voici un jeu parfait pour les journées pluvieuses. Le parent présente les différentes cartes-photos sous forme d'histoire. Avec l'image du chien et de la grande niche, l'enfant reproduit la carte que le parent a présentée dans son récit.

« Fido est maintenant très fatigué, il décide de se coucher devant sa niche. »
« Où vas-tu mettre Fido? »

Avant de jouer à ce jeu, il est bon pour l'enfant de prendre connaissance des notions spatiales en s'exprimant dans l'espace à l'aide d'une simple chaise: dessus, dessous, derrière, devant.



JEU
DE RÈGLES

Ce chiot attachant aidera l'enfant à apprendre les notions spatiales et de contraire.

2

Le parent laisse de côté sa timidité et se laisse prendre au jeu de rôle! Un joueur imitera un chien et l'autre sera le maître. En pigeant une carte, ce dernier doit donner des consignes indiquant une position dans l'espace à l'animal.

Une consigne simple à partir de 2 ans: «*Tourne autour du canapé*»

Une consigne double à partir de 3 ans: «*Tourne autour du canapé et cache-toi derrière!*».



3

Dans une pièce, le parent cache l'image du chien ou une peluche. Pour trouver l'objet et le récupérer, l'enfant peut uniquement poser des questions indiquant une position dans l'espace aux parents.

«*Papa, est ce que le chien est en dessous du canapé?*»

«*Maman, le chien est-il sur l'étagère?*»



Et après...

- Lors de la lecture, le parent pose des questions à l'enfant sur les notions qu'il a appris grâce à ce jeu.
«*Montres-moi le garçon qui est derrière l'arbre.*»
- Il est intéressant d'explorer avec l'enfant les notions de droite et de gauche

Pour l'acquisition des notions spatiales, il est d'abord important d'éveiller l'intérêt de l'enfant pour l'activité. Le parent introduit alors un ou deux concepts à la fois pour favoriser l'acquisition des nouvelles connaissances du tout-petit. Puis, les encouragements permettront de soutenir l'intérêt et l'enthousiasme de l'enfant.



Par ailleurs, il est utile d'anticiper et signaler les erreurs et l'aider à les corriger. On évite les frustrations de l'enfant en développant son désir de réussir et en dédramatisant les erreurs. (Berger, 2000)